

Ajuster des étagères dans une niche

Par Philippe Morand

Spécial débutants

A

Cet article aborde une notion incontournable quand on débute le travail du bois. ■ ■ ■

Installer des étagères dans une niche, à première vue, rien de bien compliqué. Mais si les parois de la niche en question ne sont ni rectilignes, ni d'équerre, ni parallèles...

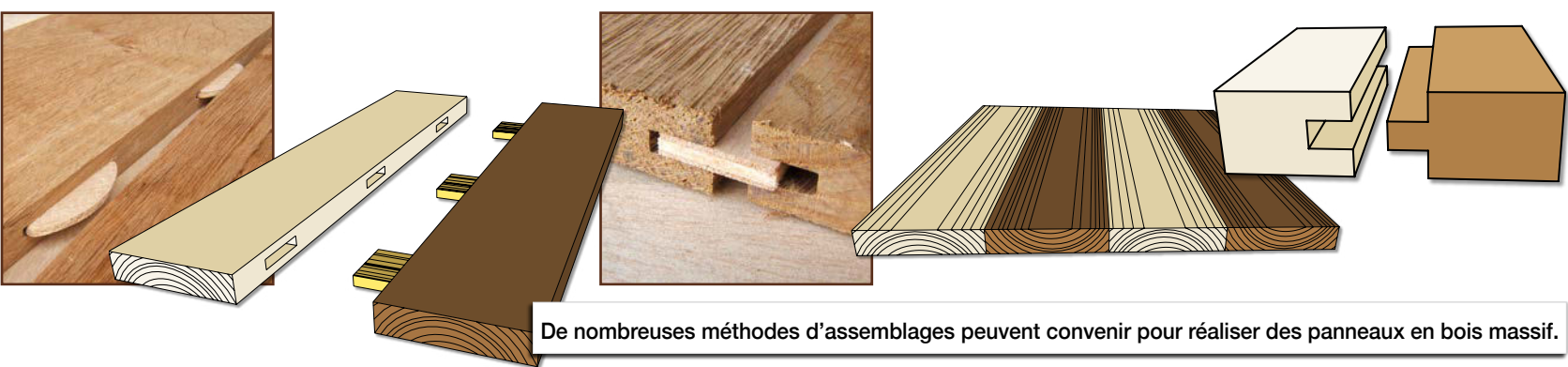
ça se complique ! Du faux équerage un peu partout et pourtant, il faut que les étagères épousent parfaitement les murs de la niche. Je viens d'être confronté à ce genre de situation, je vous explique comment j'ai réussi à m'en sortir.



LES ÉTAGÈRES

Mon projet comportant deux étagères, j'ai fabriqué deux panneaux massifs pour produire deux étagères à intégrer dans une niche. Ces deux panneaux sont en sycomore massif de 25 mm d'épaisseur. Pour ce qui est de la longueur et de la largeur, vous comprenez qu'il faut de la surcote puisque les

étagères vont devoir être recoupées pour s'adapter parfaitement à la niche. Après avoir corroyé mes pièces, j'ai usiné les entailles de lamelles d'assemblage. En effet, j'aime bien utiliser les lamelles pour mes collages de panneaux, mais vous pouvez utiliser bien d'autres techniques : dominos, rainures et languettes, fausses languettes...



De nombreuses méthodes d'assemblages peuvent convenir pour réaliser des panneaux en bois massif.

Vous pouvez même faire un collage à plat-joint (sans usinage) : c'est parfaitement valide du point de vue technique de menuiserie.

Pour des collages bien secs et solides, je vous conseille une nuit de séchage, qui permet vraiment une durée idéale pour optimiser la solidité de l'assemblage. Pour ce qui est du trop-plein de colle à éliminer, il y a deux écoles : soit à l'éponge humide tant que la colle est fraîche, soit au ciseau à bois (ou au racloir) une fois que les coulures sont bien durcies. Faites vos expériences et vos choix ! Ensuite, je suis passé au ponçage, ou plutôt, dans un premier temps, au replanissage.

Avec une ponceuse à bande, équipé d'un abrasif aux grains 120, j'ai fait une première passe pour aplanir les panneaux sur leurs deux faces. Pas la peine de faire un ponçage de finition, puisque j'allais devoir travailler ces panneaux pour les mettre à dimension et donc risquer de les rayer. C'est seulement plus tard, après avoir fait toutes les découpes nécessaires à l'ajustage, que l'on pourra faire un ponçage de finition avec un abrasif plus fin qui permettra d'éliminer toutes les petites rayures et autres marques dues aux différentes manipulations.

REPÉRAGE DES EMPLACEMENTS

La première chose à faire dans ce type chantier, c'est de définir les emplacements précis des étagères. Pour cela, j'ai utilisé un laser de chantier sur pieds. Ce type de matériel, accessible aux amateurs depuis quelques années, est vraiment très pratique, car il permet de matérialiser un tracé

que l'on sait être parfaitement de niveau. Une fois qu'on a réglé le laser à l'endroit où l'on souhaite implanter l'étagère, il suffit de faire quelques repères au crayon en suivant le faisceau du laser pour être certain que l'étagère sera parfaitement de niveau.

Astuce : pour ne pas salir les murs de ma niche avec mes repères au crayon, j'ai préalablement placé quelques morceaux d'adhésif de masquage au niveau du laser. C'est sur ces derniers que j'ai tracé mes repères. Ces repères m'ont ensuite servi à installer les quatre taquets sur lesquels reposeront les étagères.

LE TABLETTAGE

Avant de relever les angles de la niche, j'ai vérifié la planéité des parois (arrière, droite et gauche). J'ai pour cela posé un petit réglet sur les murs aux endroits qui seront en contact avec les chants des étagères. Il est en effet important que le chant des étagères plaque bien sur toute sa longueur contre les murs. Dans mon cas, coup de chance : pas d'imperfections nécessitant de tablettage ! Le tablettage, c'est l'opération qui consiste à ajuster, par découpe ou rabotage, une pièce contre une paroi. Lorsqu'il s'agit de petites pièces, je m'en sors habituellement avec un simple crayon. Des techniques variées permettent de réaliser un tablettage et différents outils de traçage peuvent y aider.



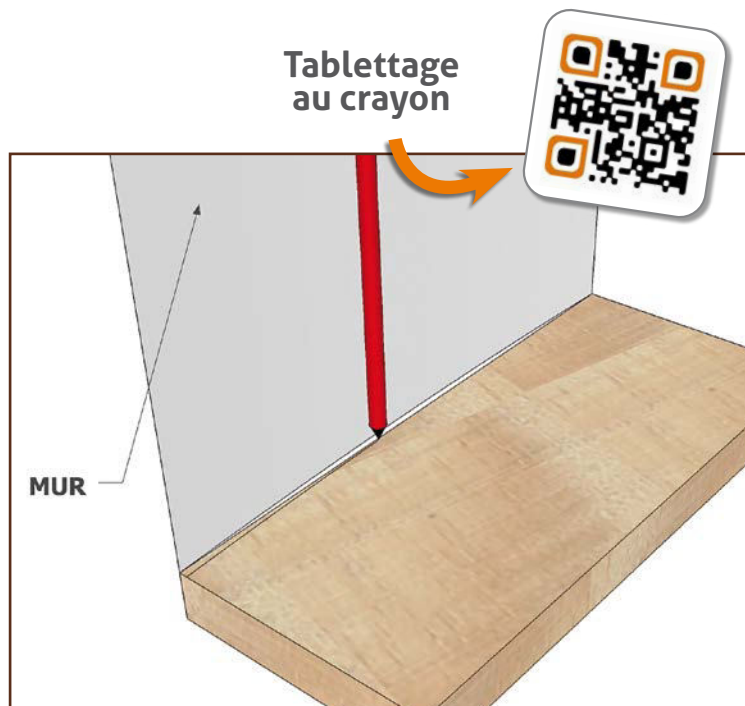
Repérage de l'emplacement d'une étagère à l'aide d'un niveau laser.

Principe du tablettage en vidéo



Pour tabletter, on vient mettre la pièce à ajuster en place contre la paroi et on utilise un outil de traçage, qui peut donc être un simple crayon lorsque les tablettes n'excèdent pas quelques millimètres. On tient le crayon debout contre le mur, la mine sur la pièce de bois, et on fait glisser le crayon contre le mur en gardant bien la mine en contact avec la pièce de bois.

Tablettage au crayon



Note : si la pièce définitive ne peut pas être mise en place, on peut faire le tablettage sur une pièce d'essai, puis s'en servir ensuite comme d'un gabarit de traçage pour reporter la découpe à faire sur la « vraie » pièce.

Si la largeur de l'ajustage à faire dépasse l'épaisseur d'un demi-crayon, il faut ruser ! L'astuce la plus simple consiste à faire l'ajustage en plusieurs passes : on trace et on découpe, puis on recommence, et ainsi de suite, de demi-crayon en demi-crayon, jusqu'à obtenir l'ajustage parfait. Une autre astuce consiste à utiliser une rondelle métallique dans laquelle on place la pointe du crayon et que l'on « traîne » tout le long du mur. Pour les ajustages vraiment importants, il est tout de même préférable d'utiliser un outil de traçage adapté, comme une jauge de contour par exemple, qui permet de régler la valeur d'écartement du crayon par rapport au mur.

LE RELEVÉ DES ANGLES

Pour relever les angles de la niche nécessaires à la réalisation des découpes des extrémités de l'étagère, j'ai posé le sabot de ma fausse équerre en contact avec le mur arrière, et sa lame en contact avec le mur du côté gauche. Ce relevé se fait évidemment sur le tracé de positionnement des étagères. Et j'ai ensuite serré la vis papillon de l'équerre pour bloquer l'angle.

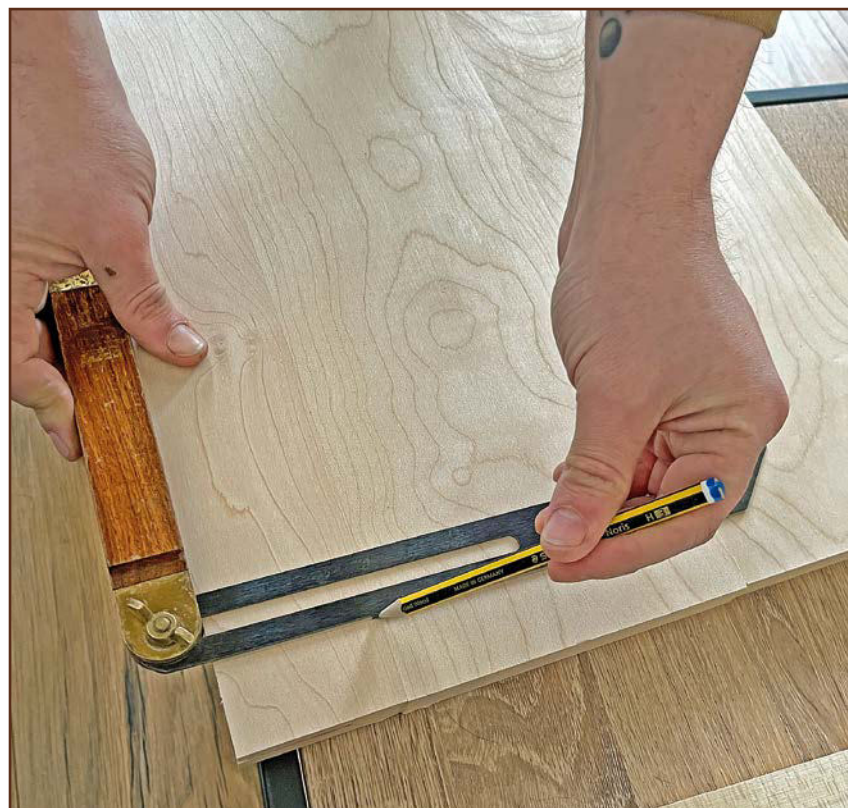


REPORT D'ANGLE

Après avoir déterminé le chant arrière d'une première étagère, j'y ai posé le sabot de ma fausse équerre. La lame de la fausse équerre étant trop courte pour pouvoir réaliser le tracé de la coupe sur toute la largeur de l'étagère, je me suis servi d'un réglet pour prolonger le tracé.

TRACÉ ET COUPE DE L'ANGLE GAUCHE

Plusieurs solutions permettent de réaliser ce genre de découpe. Si le tracé est parfaitement rectiligne, je vous conseille la scie circulaire portable, idéalement installée sur un rail de guidage. Cela peut aussi bien sûr se faire contre une règle maintenue par deux serre-joints (voir l'article « La scie circulaire » dans le hors-série BOIS+ n°4 *Électroportatif, à vos machines !*, p. 23*). Mais si le tracé n'est pas parfaitement droit, vous n'avez pas d'autre choix que d'utiliser une scie sauteuse.



Notez que si, comme de plus en plus de boiseux amateurs, vous avez fait le choix d'un maximum de travail aux outils à main, les découpes rectilignes sont parfaitement réalisables avec une égoïne ou une scie japonaise adaptée au tronçonnage du bois massif.

Pour ma part, j'ai réalisé cette découpe à l'aide d'une scie circulaire électroportative plongeante associée à un rail de guidage. J'ai donc commencé par poser et fixer le rail de guidage sur mon tracé avant de régler la profondeur de plongée de la lame pour qu'elle dépasse de seulement quelques millimètres en dessous de l'étagère.



Le sciage
en vidéo



TRACÉ ET COUPE DE L'ANGLE À DROITE

Le côté gauche étant tronçonné, il faut maintenant réaliser la même découpe sur le côté droit de l'étagère. La fausse équerre est utilisée de la même manière que pour le côté gauche : relevé de l'angle et report sur l'étagère. Mais ici, il faut en plus déterminer la longueur du chant arrière de l'étagère. Celui-ci doit correspondre exactement à la longueur du fond de la niche, avec un petit millimètre de jeu pour faciliter la mise en place. J'ai donc relevé la mesure du fond de la niche, contre le mur, au niveau de mes repères. Ça se fait bien au mètre à ruban, au mètre pliant, ou même avec un simple réglet.

Pour un relevé très précis, je vous conseille de procéder en deux temps :

- depuis un des deux côtés, commencez par tracer un repère à 100 mm par exemple (en ayant pris soin de coller du ruban de masquage pour ne pas salir le mur !) ;
- en partant du côté opposé, faites ensuite le relevé précis jusqu'au repère et ajoutez enfin à cette cote les 100 mm.

Si vous possédez un mètre laser, le relevé de cotes est simplifié : vous n'avez qu'à noter la valeur qui s'affiche (dans mon cas 373 mm).



J'ai enfin relevé l'angle avec la fausse équerre du côté droit.

La coupe peut être réalisée comme celle de la première extrémité, à la scie circulaire portative, en reportant l'angle de coupe à l'aide de la fausse équerre. Mais j'ai opté cette fois pour la scie à coupe d'onglet électrique radiale. J'ai donc utilisé ma fausse équerre pour régler l'orientation de ma scie avant de réaliser la coupe.



Coupe à la la scie
à coupe d'onglet
électrique radiale



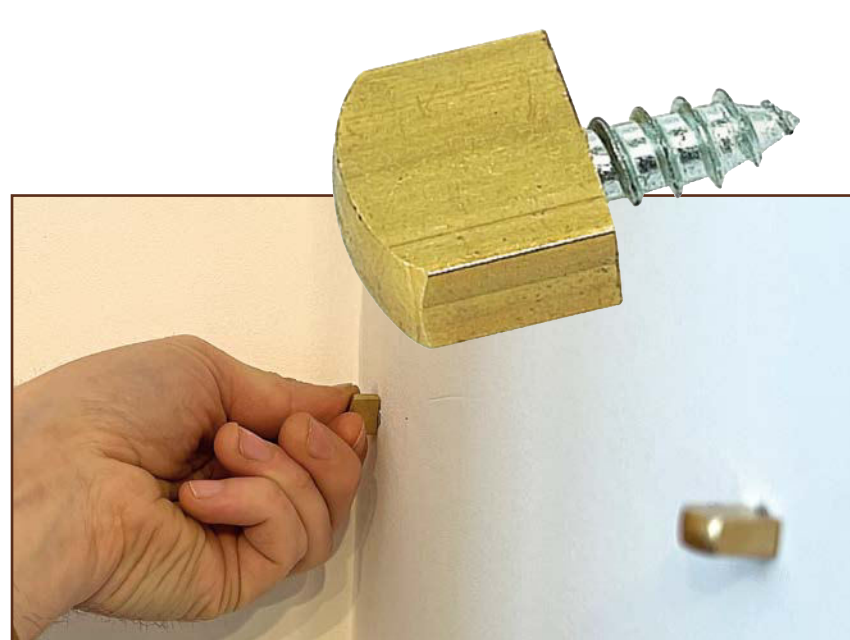
Remarque : cette méthode ne conviendra pas à toutes les étagères, car on est forcément limité par la capacité de coupe de la machine.

Reste à couper le chant avant de l'étagère pour l'adapter à la profondeur de la niche, puis à vérifier qu'elle entre parfaitement dans la niche au niveau préalablement déterminé par le tracé. Dans le cas de plusieurs étagères, c'est le moment de vérifier si cette première étagère passe aux différents niveaux. Si c'est le cas, c'est une bonne nouvelle, car il suffit de se servir de la première étagère comme d'un gabarit de traçage pour le débit des étagères suivantes. Si ce n'est pas le cas, il suffit de renouveler les différentes prises mesures et relevés d'angle pour débiter les étagères suivantes en fonction de leur emplacement.

POSE DES TAQUETS

La pose des taquets achève le chantier. Le ruban adhésif mis en place en début de projet va servir. On commence par situer les taquets en traçant deux repères sur chaque côté de la niche (sur l'adhésif !).

Les perçages se font bien sûr en fonction du type de taquet choisi. Le choix doit se faire en fonction du poids à supporter, mais aussi en fonction de la nature du mur (voir *Le Bouvet* n° 216 p. 16^{*}). Moi, j'ai utilisé des taquets à visser en laiton.



FINITION

Pour finir, le ponçage de finition est réalisé à la ponceuse orbitale avec un abrasif aux grains 150 puis 180. Et on termine évidemment par l'application d'une finition protectrice, (j'ai appliqué du vernis marin) et la mise en place des étagères. ■

